

La part de l'Irlande au Québec

**Simon Jolivet,
historien, Ph.D.**

Rawdon

18 mars 2023



LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

14^{ème} année, — No 1 — Septembre 1898.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1^{er} septembre.—s'adresser à F.-A. BAILLAIRGÉ, prêtre, curé, Rawdon, P. Q.

Les boulevards de Paris sont loin, le dôme des invalides brille par son absence, et le style de N.-D. de Paris ne se trouve pas précisément dans l'église Saint-Patrice de Rawdon.

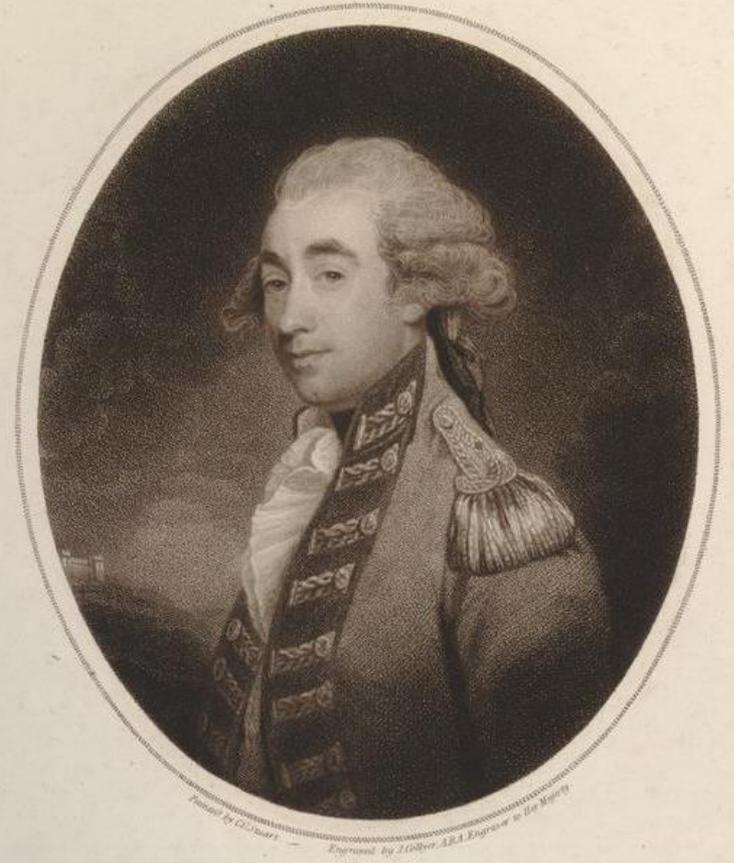
Mais pour moi touriste des vieux pays j'y trouve quelque chose de plus beau et de plus précieux que tout Paris, c'est le cœur d'un ami. J'avoue que j'aurais aimé à le trouver un peu moins loin, et que le nom patriotique de Montcalm donné à la dernière station de ces pays reculés ne m'a pas consolé des trois lieues qui restaient à faire, et cependant

je ne me plains pas car au bout de ce chemin tantôt montagneux et boisé, tantôt sablonneux et longeant des terrains en friche se trouvait le presbytère de mon ami.

Le long de la route le jeune enfant qui conduisait la jument grise du curé m'initiait sans le savoir à toutes ses industries, et me faisait aussi connaître les habitants du canton : “ Ceci c'est la maison de Paddy X”, “plus loin la grange de Joseph X” et puis suivait une estimation plus ou moins juste de leur richesse et de leur piété. Je fus frappé du nombre considérable d'Irlandais qui habitaient ces régions, et quand je me vis entre Kildare et Kilkenny j'en conclus qu'il m'était inutile de fuir l'Irlande et que quand bien même j'irais au Pôle Nord je trouverais des fils bien aimés de la Verte Erin.

Lord Francis Radwon
Earl of Moira, 1754-1826

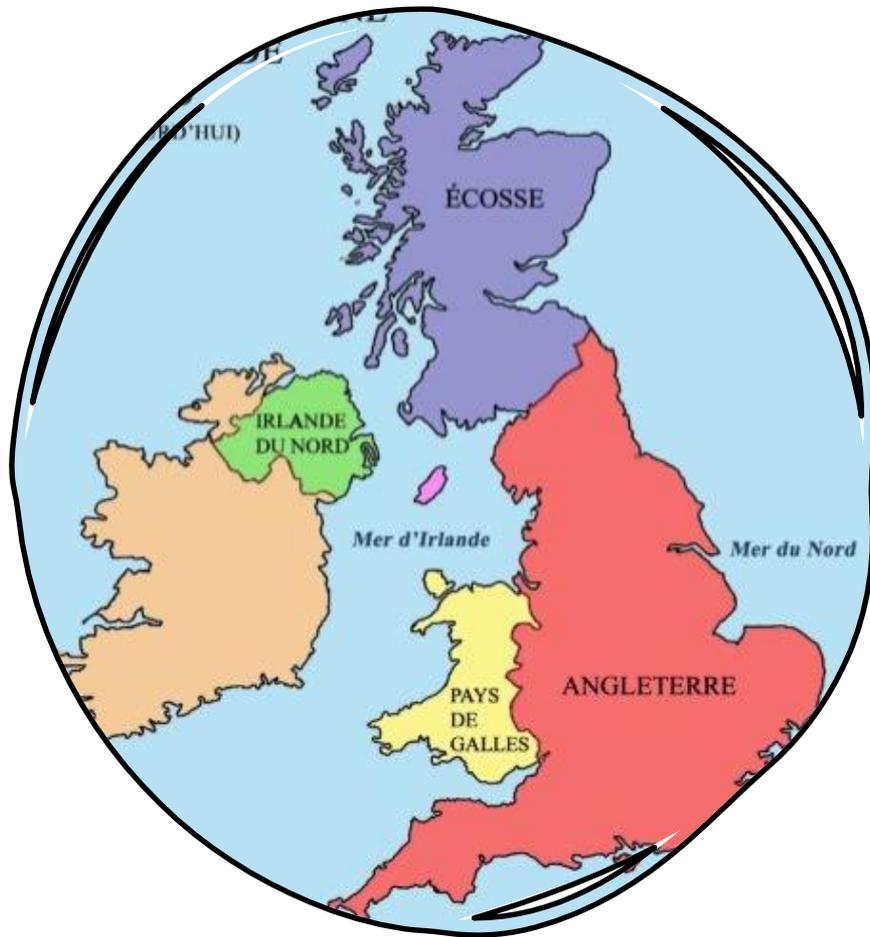
* Archives du British Museum



FRANCIS RAWDON HASTINGS EARL of MOIRA.

Engraved from the Original Picture.

in the Possession of Dr. HAYES.



Le Royaume-Uni, la Grande-Bretagne et l'Irlande



Plan de la conférence

A) Pourquoi des Irlandais ici et quand sont-ils arrivés?

- 1- La Conquête britannique de l'Irlande
- 2- La Grande Famine de l'Irlande

B) Quelle entente entre Irlandais et Canadiens français ?

- 1- La religion et la politique
- 2- Le travail et les conditions de vie



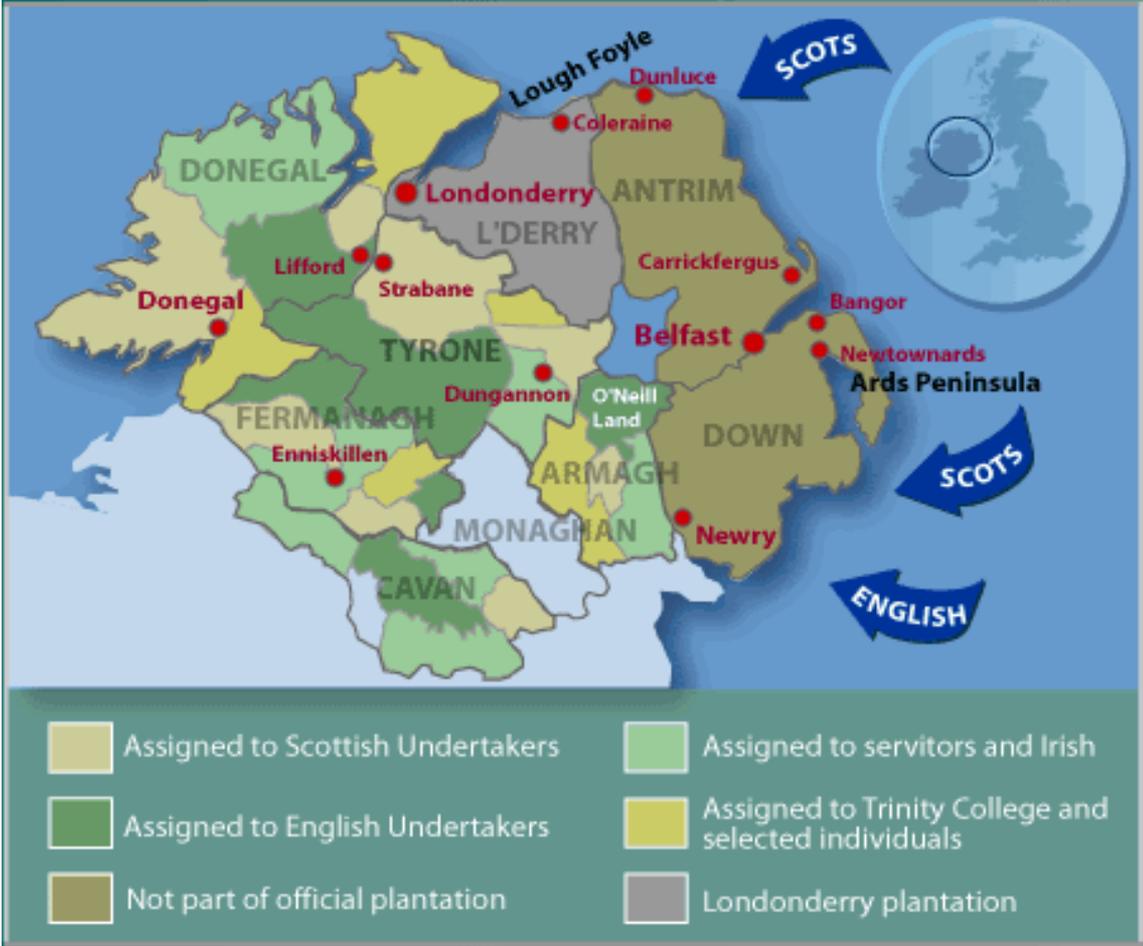
A) Pourquoi des Irlandais ici et quand sont-ils arrivés?

1- La Conquête britannique de l'Irlande

C'est Élisabeth 1^{ère} («la reine vierge» de 1558 à 1603), la fille de Henri VIII et d'Anne Boleyn, qui amorce le règne des conquêtes et des colonisations anglaises et écossaises protestantes en Irlande au 16^e siècle.



Les «Plantations» protestantes



AN

A C T

FOR

*The Union of Great Britain and Ire-
land.*

PRINTED THE SEVENTH DAY OF AUGUST, ONE THOUSAND EIGHT
HUNDRED, BY ROSS AND NEAVE, ST. MARTIN'S CHURCH, PARL.
DUNN PATRICK, D. CLERK. PARL.



DUBLIN:

Printed by George Gorton,
Printer to the King's Most Excellent Majesty.

MDCCL.

L'Acte d'Union de la Grande-Bretagne et de l'Irlande (1800)

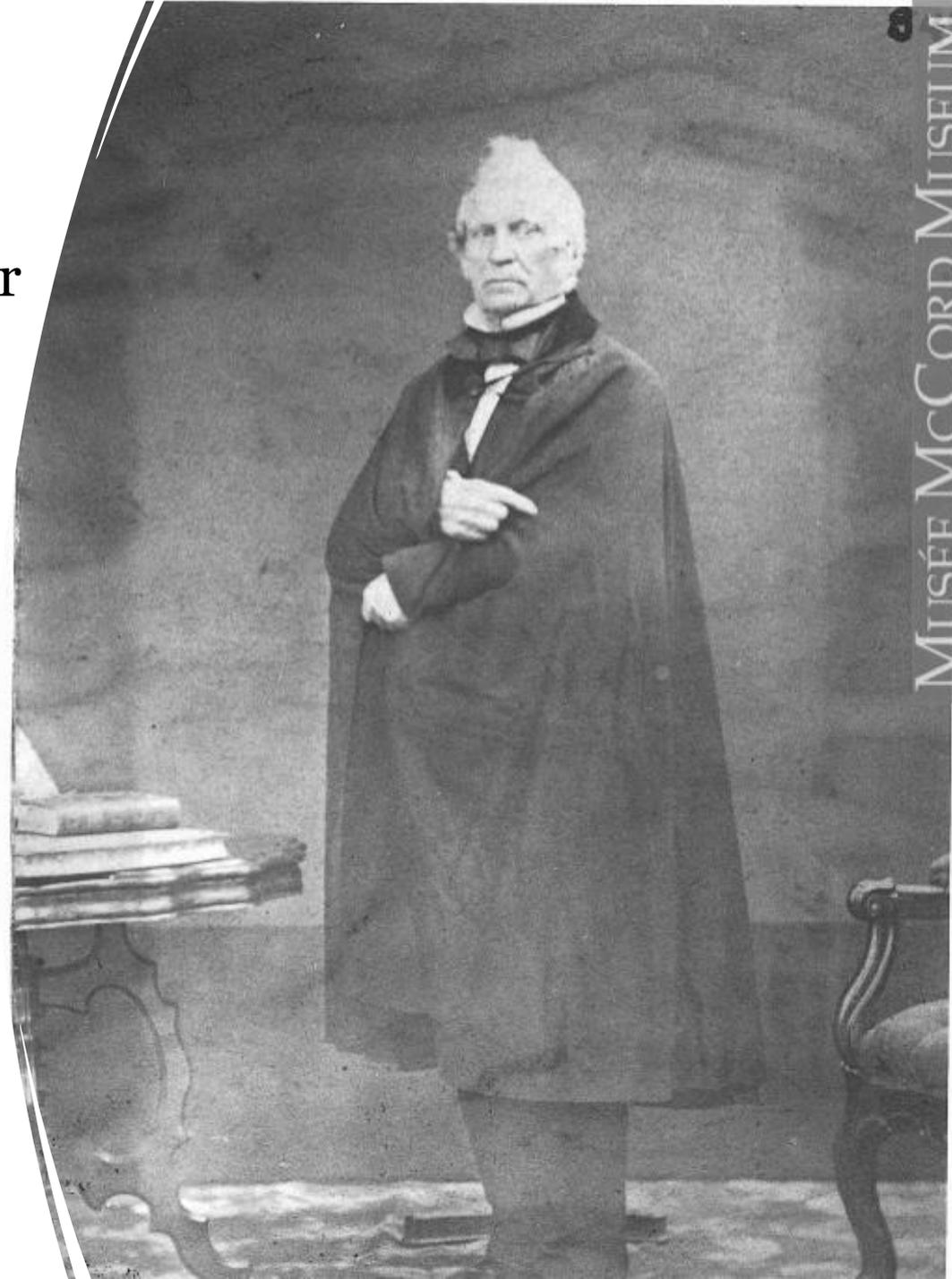
L'Irlande perd toute
indépendance politique.

Un billet de 2 dollars de la Banque du peuple, à l'effigie de Daniel O'Connell, circule dans les années 1830 et nombre de Bas-Canadiens posent des affiches du *Liberator* dans leurs résidences.



Louis-Joseph Papineau
s'approprie l'exemple de la
lutte irlandaise menée par
Daniel O'Connell, «libérateur
de son pays et ami du
nôtre»*.

* *L'Écho du Pays*, 30 octobre 1834.



La St. Patrick's Society of Montreal est fondée en 1834 par des protestants irlandais.

Elle devient catholique après 1856.



2- La Grande Famine de l'Irlande

Cimetière des Irlandais (fosse
commune) de Grosse-Île





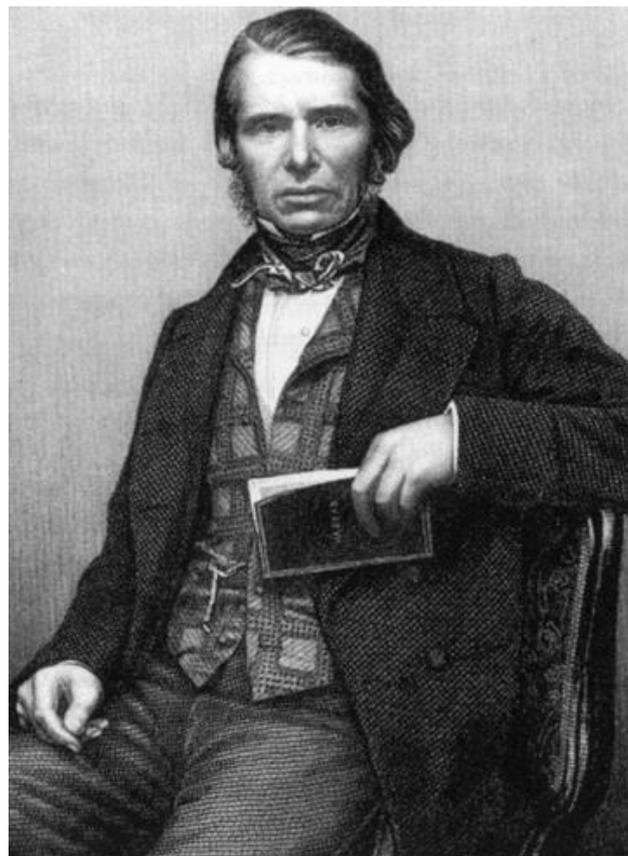
La Grande Famine irlandaise (1845-1850)

- ⇒ 1 million d'Irlandais meurent en Irlande
- ⇒ 1 million émigrent en Angleterre, en Amérique et en Océanie.

Sir Charles Trevelyan, trésorier de la couronne du gouvernement britannique

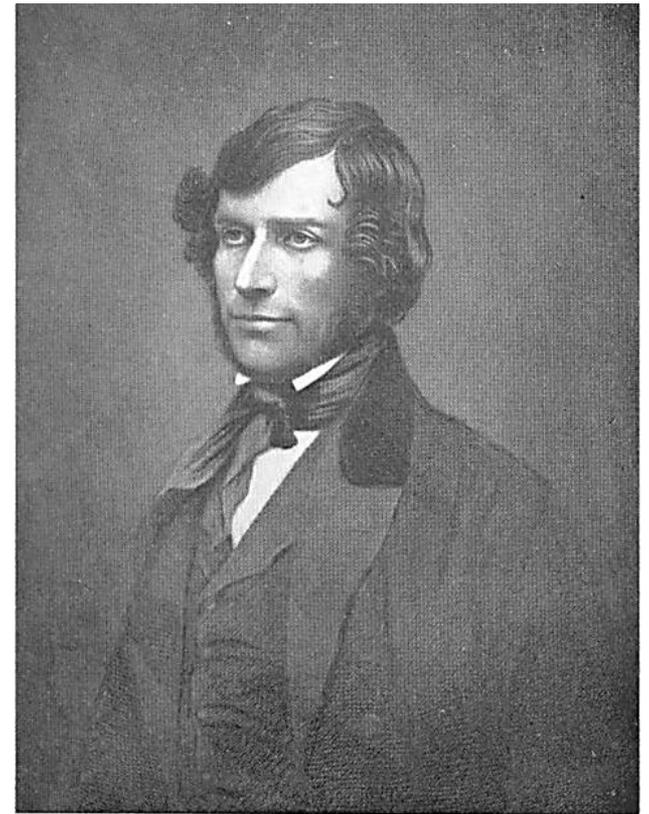
Pour Trevelyan, l'état déplorable de cette Irlande - pauvre, surpeuplée et arriérée - rendait presque inévitable la catastrophe des années 1840.*

* Voir Cormac Ó Gráda, *The Great Irish Famine*, Great Britain, Macmillan, 1989, p. 32.

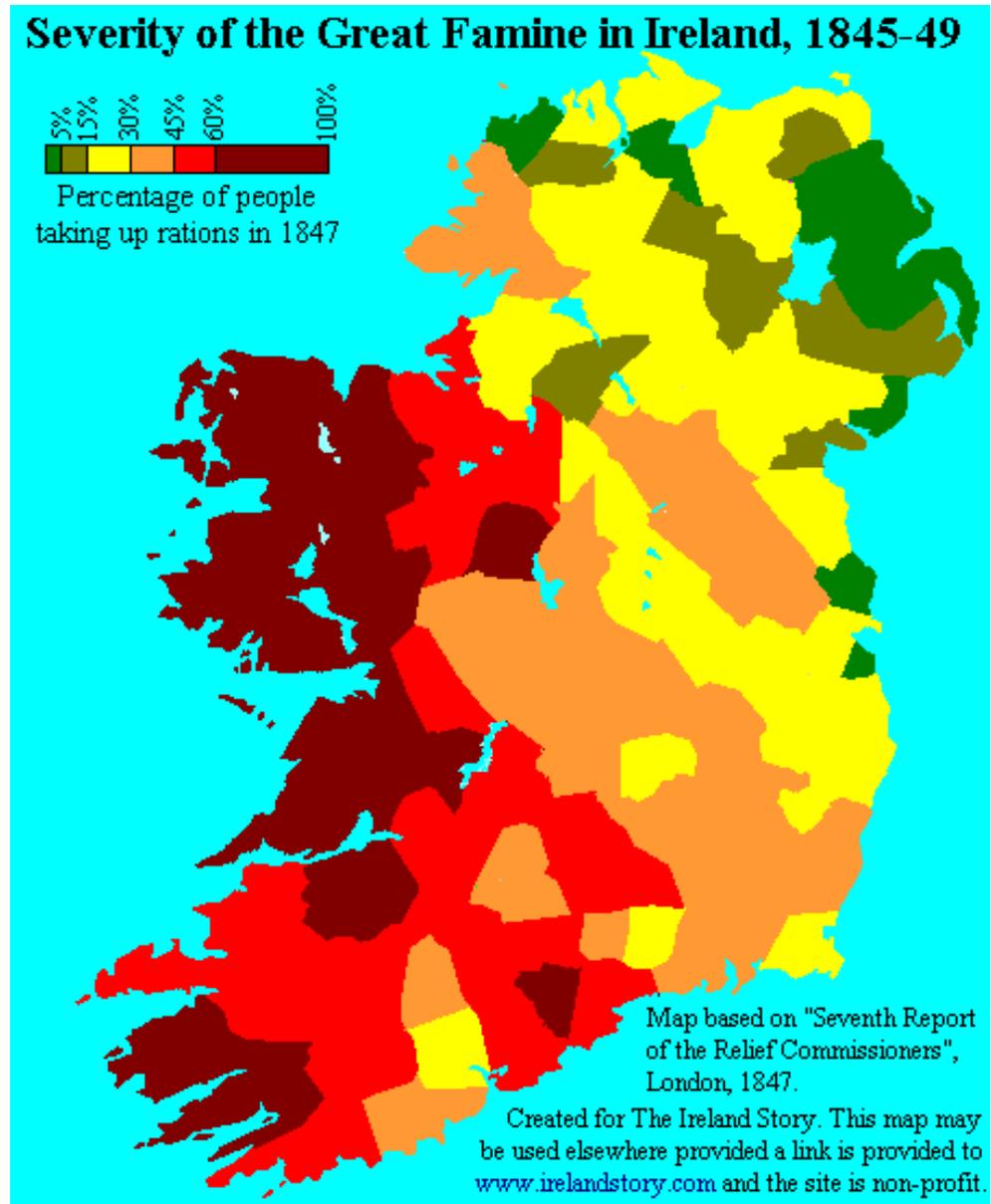


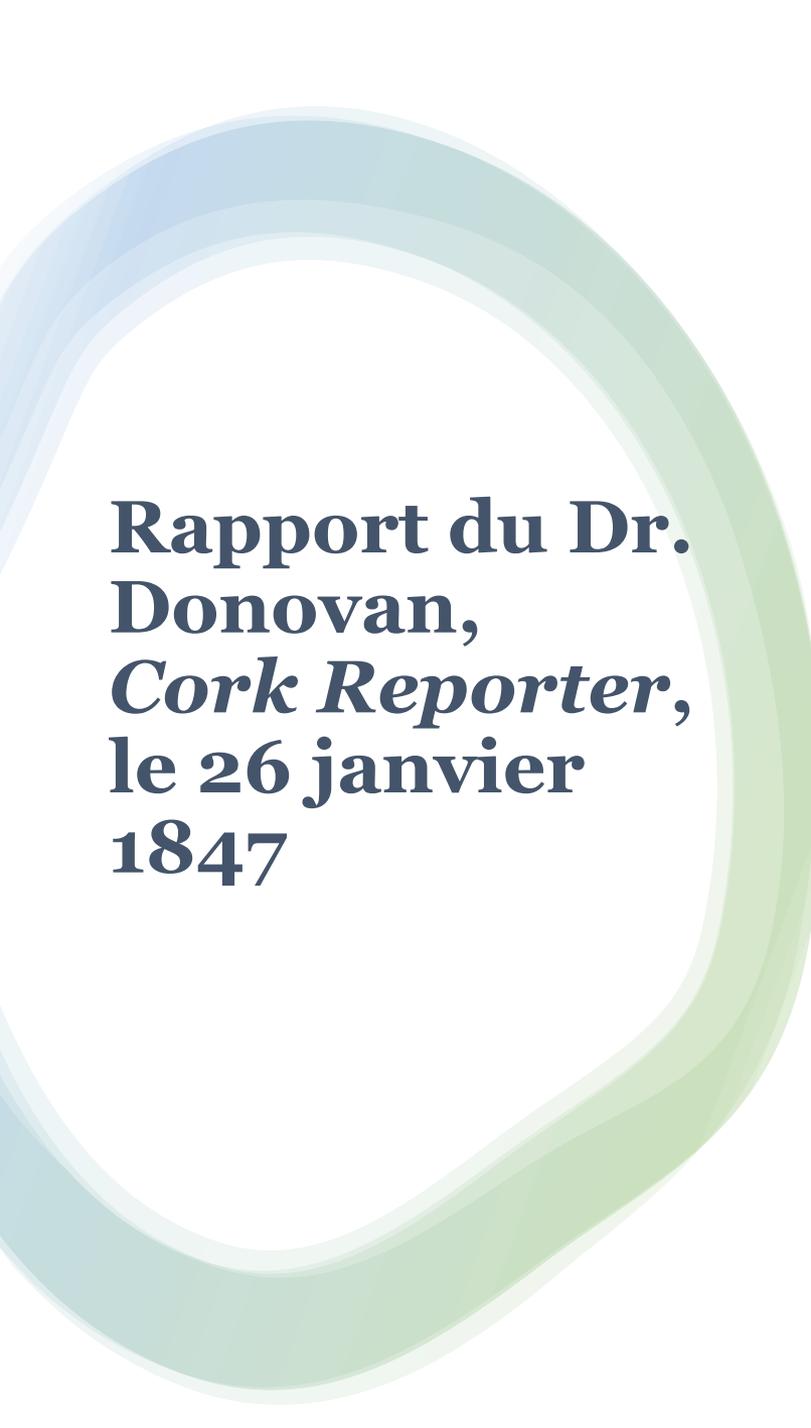
John Mitchel, républicain irlandais exilé aux USA

«Dieu nous accabla de la maladie de la pomme de terre, mais ce sont les Anglais qui ont créé la famine.»



Famine et pauvreté en Irlande, 1845-1849

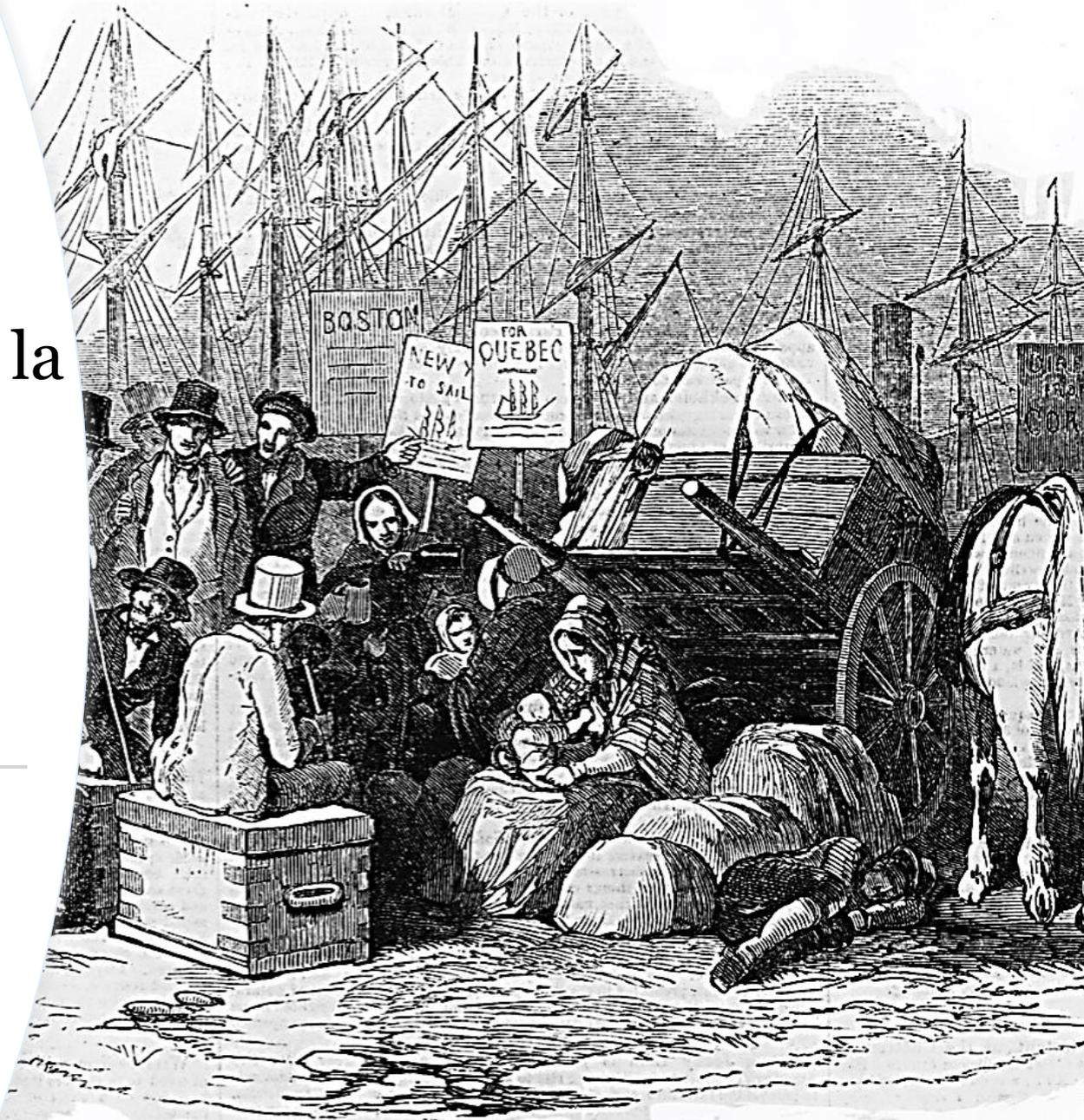




**Rapport du Dr.
Donovan,
Cork Reporter,
le 26 janvier
1847**

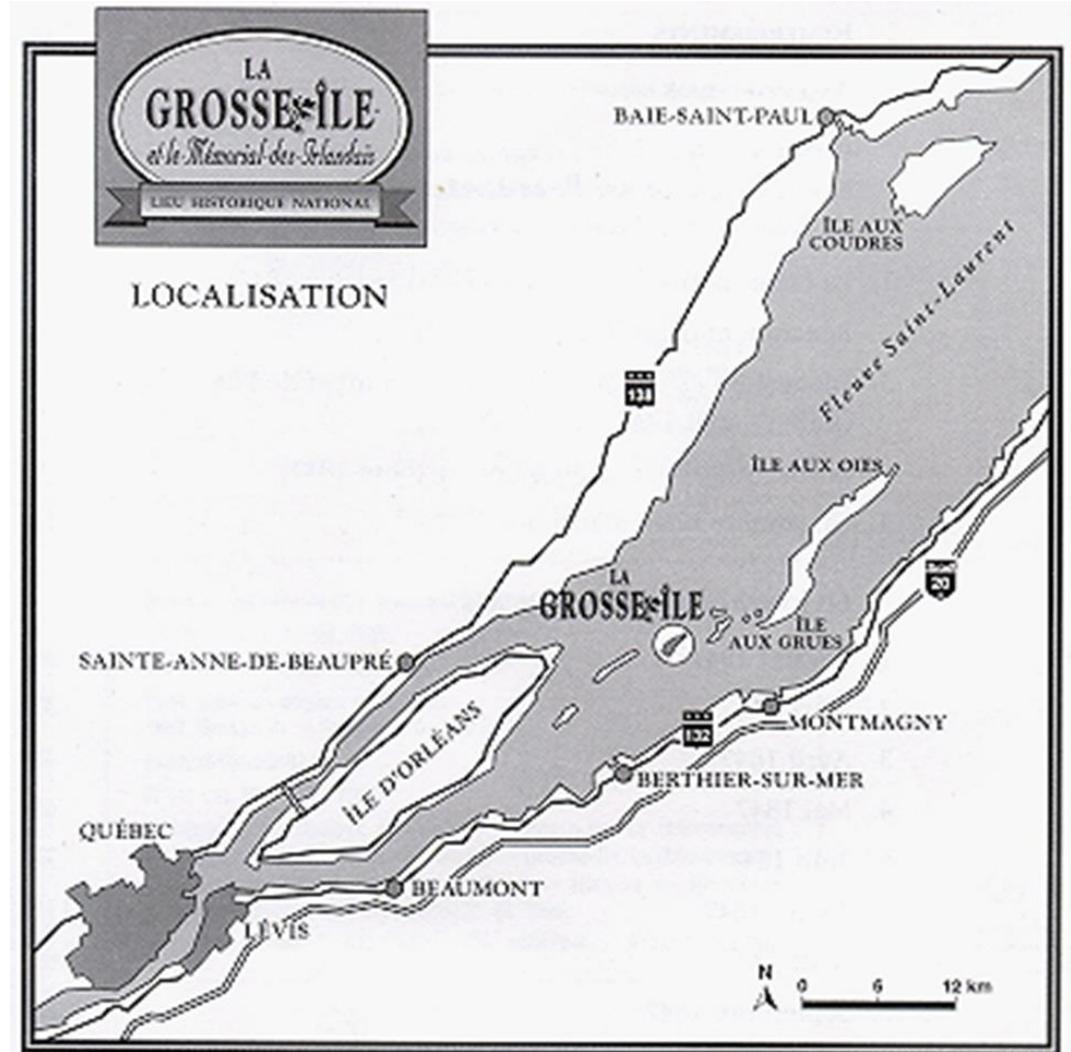
«Un homme du nom de Leahey est mort dans la paroisse de Dromdaleague il y a environ deux semaines; son épouse et deux de ses enfants sont demeurés dans la maison jusqu'à ce que les odeurs et la pestilence émanant du corps les poussent à sortir; un jour ou deux après, quelques personnes entrèrent dans la maison et découvrirent le squelette de Leahey au milieu d'une horde de chiens affamés.» (ma traduction)

Partir pour
l'Amérique durant la
Grande Famine
irlandaise
(1845-1850)



EMIGRANTS ARRIVAL AT CORK.—A SCENE ON THE QUAY.

En trois semaines, au printemps de 1832, plus de 25 000 passagers arrivent à Grosse-Île.

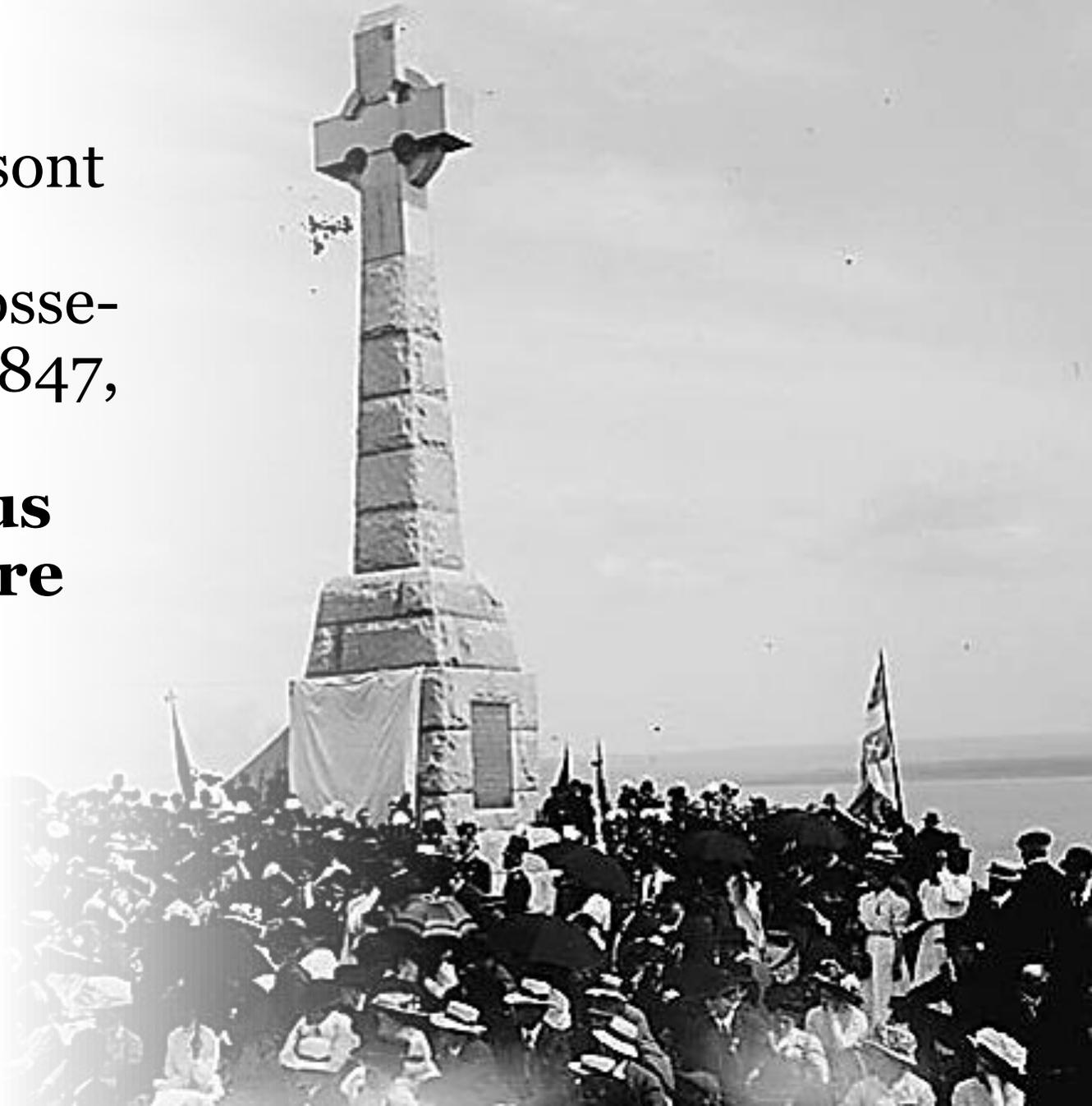


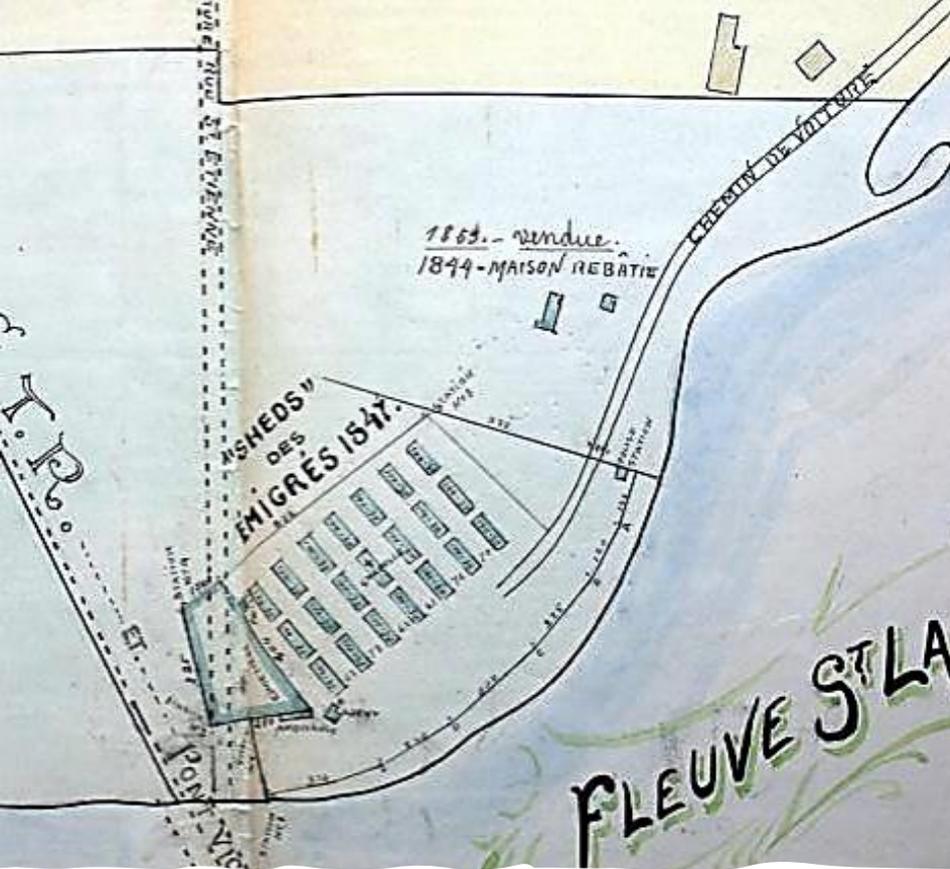


Affamés, dépossédés, et malades du typhus, nombre d'Irlandais et d'Irlandaises périssent dans les «coffin ships»... même avant d'arriver à Grosse-Île.

* Le Rocher Percé a deux trous... jusqu'en juin 1846, date de l'effondrement de l'un des deux, au temps de la Famine d'Irlande

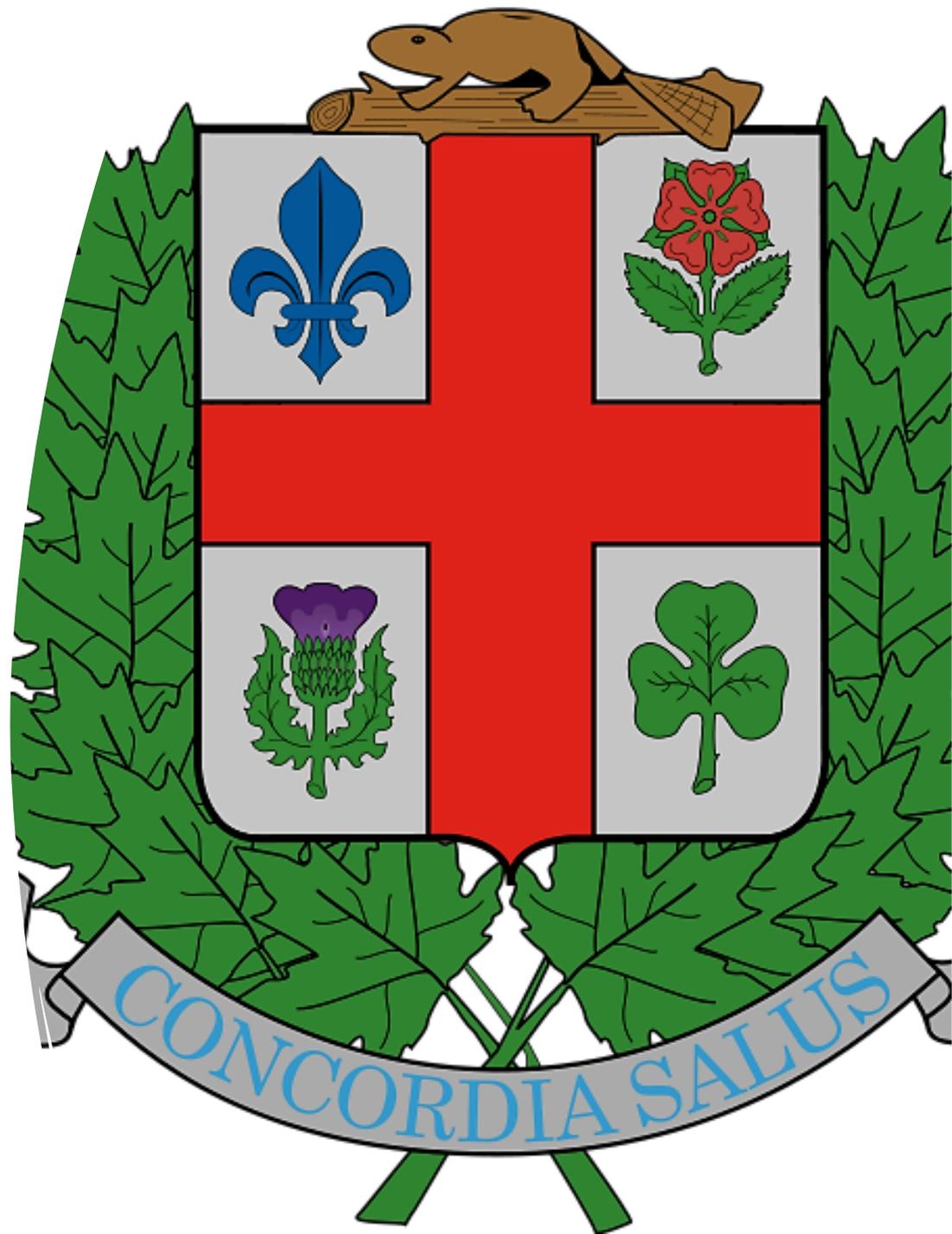
5 424 Irlandais sont inhumés dans le cimetière de Grosse-Île durant l'été 1847, faisant de cet endroit : «**le plus grand cimetière de masse d'Irlandais au monde**».





L'aide des Sœurs Grises de Marguerite d'Youville
(Grey Nuns) aux Irlandais, 1847-1850, à la Pointe-St-Charles

***B) Quelle entente
entre Irlandais et
Canadiens
français?***



1- La religion et la politique

«Hier [17 mars 1910], je passe l'après-midi au Monument national voir les Irlandais taper sur le dos des Anglais. C'est très amusant comme études de mœurs.»*

* Gilles Beudet et Lucie Jasmin, dirs., *Frère Marie-Victorin*. Montréal, Fides, 2004, p. 468.



La démographie au Québec au début du 20^e siècle

	1901	% du total	1911	% du total
Française	1 322 115	80,2	1 605 339	80,1
Irlandaise	114 842	7,0	103 147	5,1
Anglaise	114 710	7,0	153 295	7,7
Écossaise	60 068	3,6	58 555	2,9
Juive	7 607	0,5	30 648	1,5
Italienne	2 805	0,2	9 576	0,5
Amérindienne	9 166	0,6	9 993	0,5
Allemande	6 923	0,4	6 145	0,3
Autres	10 662	0,6	25 056	1,3
TOTAL	1 648 898	100	2 003 232	100

Le chef
nationaliste de
l'Irlande,
John Redmond, à
Montréal en 1904

«Par *La Presse* qui s'intéresse à ma campagne, dites à mes frères canadiens-français que je les aime, que je les estime. Ils m'ont fort bien accueilli, il y a trois ans. J'attends encore un nouvel assentiment à ma conférence. J'aime les Canadiens-français, j'aime leur langue, et voilà pourquoi je suis à Montréal.»*

Il dira aussi : «Ireland is only asking for what Canada has», c'est-à-dire l'autonomie locale au sein de l'Empire britannique»

* Cité dans *La Presse*, 29 septembre 1904, p. 7.

10 000 Montréalais honorent la mémoire du maire de Cork, Terence MacSwiney en 1920

LES HOMMAGES DES IRLANDAIS DE MONTREAL A LA MEMOIRE DE MacSWINEY

Résolutions de condoléances adoptées par l'assemblée que préside le maire Martin. — MM. Crawford et Lavergne sont les principaux orateurs.

10,000 PERSONNES

Hier soir, à l'Aréna rue Mont-Royal avait lieu l'assemblée convoquée par la "Self Determination for Ireland League of Canada and Newfoundland", en mémoire du lord-maire Terence MacSwiney.

Environ 10,000 personnes y assistaient. Dès le début le président de l'assemblée, l'hon. M. Martin, maire de Montréal, présenta les résolutions de condoléances, adressées à Madame Marie MacSwiney, épouse du maire décédé qui était l'objet de la démonstration.

Il s'ensuivit que nous, citoyens de Montréal, présentons nos plus sincères sympathies et nos plus pro-

Whelan, Rév. E. Cohalan, H. Mc-Morrow, Prov. Treas. B.D., Prov. Qué., E. B. McCaffrey, Bro. Jerom, Bro. Abban, Jno. Gallig, Lionel Oroulx, Pire, C. A. Emond, notaire, Walter J. Shea, Frère Celestine, Frère Christopher, Frère Francis, Dearmuid Clarba, Diarmuid O'Callachan.

RESOLUTION

M. Dixon présenta la résolution suivante, exprimant le vœu suprême de l'assemblée:

Attendu que dans toute l'histoire de l'humanité il n'y a pas de parallèle de fidélité à la cause de la liberté nationale comme le peuple Irlandais, ce peuple qui, depuis huit cents ans, a enduré des persécutions constantes et atroces, mais qui cependant jusqu'aujourd'hui est conscient de ses anciens droits à la liberté comme l'étaient leurs fiers ancêtres, aux jours lorsque Stranbord mit le pied sur leur sol. Et

Attendu que nous sommes assemblés pour faire honneur à la mémoire de Terence MacSwiney, le chef et l'inspirateur de ces douze héros immortels qui ont offert leur vie en sacrifice sur l'autel de la liberté de l'Irlande et qui, par leur persévérance même jusqu'à la mort précédée

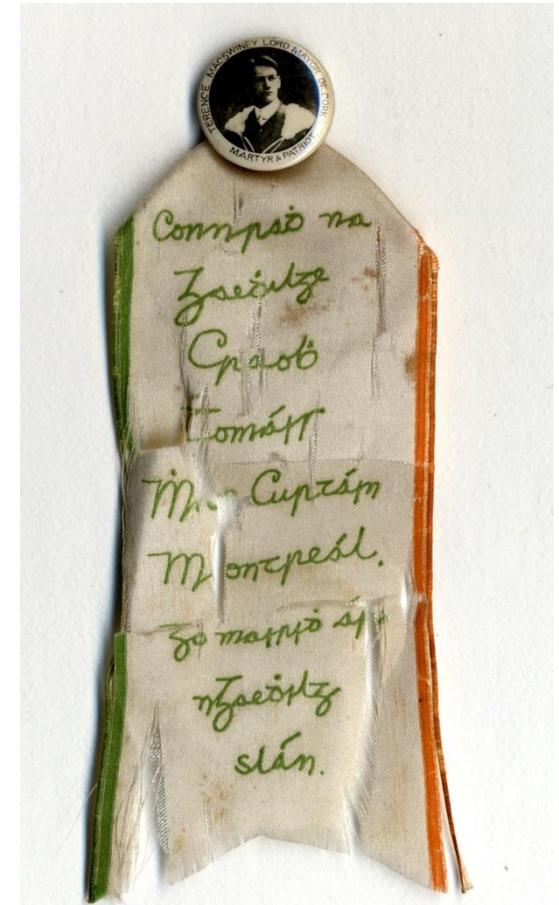
NAUFRAGE TRAGIQUE EN PLEINE MER

Un navire en béton coule
19 personnes perdent vie.

LES RESCAPES

NEWPORT, R.I., 30 — Le navire en béton "Cape Fear", United States Shipping Board, été coulé dans la partie la plus profonde de la baie Narragansett hier soir, au cours d'une collision avec le "City of Atlanta", de la ligne Savannah. A la dernière heure, on annonçait que 19 membres de l'équipage qui en comprenait 20 n'étaient pas encore retrouvés.

Le Devoir, 29 octobre 1920



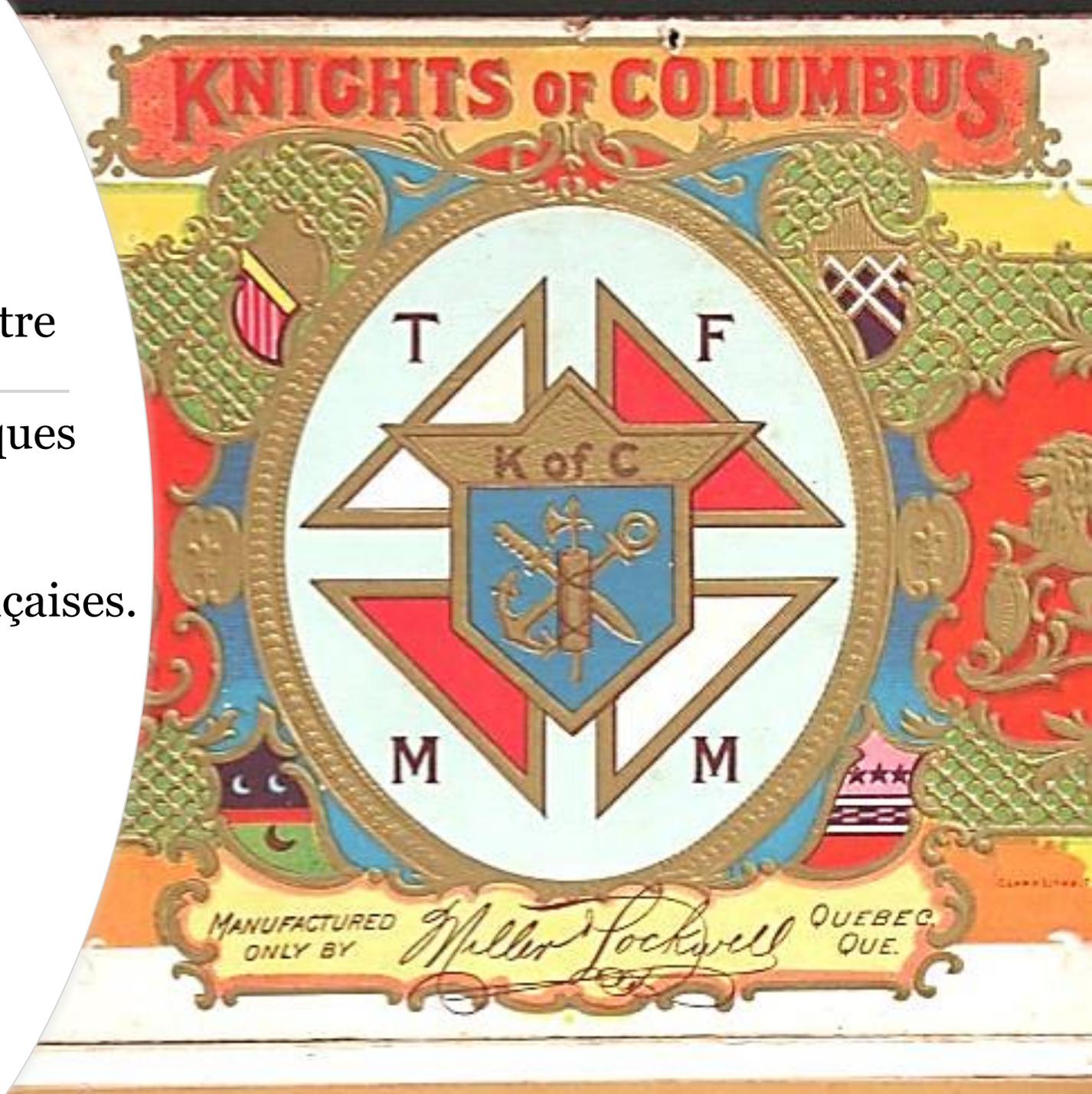
Épinglette à l'effigie de MacSwiney, porté à Montréal le 28 octobre 1920, Archives Université Concordia

2- Le travail et les conditions de vie



Maisons photographiées pour M. Meredith, angle des rues Barré et Aqueduct (Griffintown), Montréal, QC, 1903, McCord Museum

Plus que toute autre communauté, les Irlandais catholiques partagent les institutions canadiennes-françaises.



En 1871, 51% de toute la population anglophone de Québec est d'origine irlandaise.

Rue Petit Champlain, Québec, vers 1890, Musée McCord



Les Irlandais : les précurseurs du syndicalisme au Canada.

Chargement de bois
équarri à bord d'un
bateau par bâbord
devant, Port de Québec,
1872.



Travailleurs irlandais et
canadiens-français
recherchent les mêmes
emplois : débardeurs,
ouvriers du pont Victoria,
dans les canaux.



Des ouvriers qui travaillent à
la construction du Pont
Victoria en 1859.

Charles McKiernan,
dit «Joe Beef»,
né en Irlande en
1835



JOE BEEF

OF MONTREAL

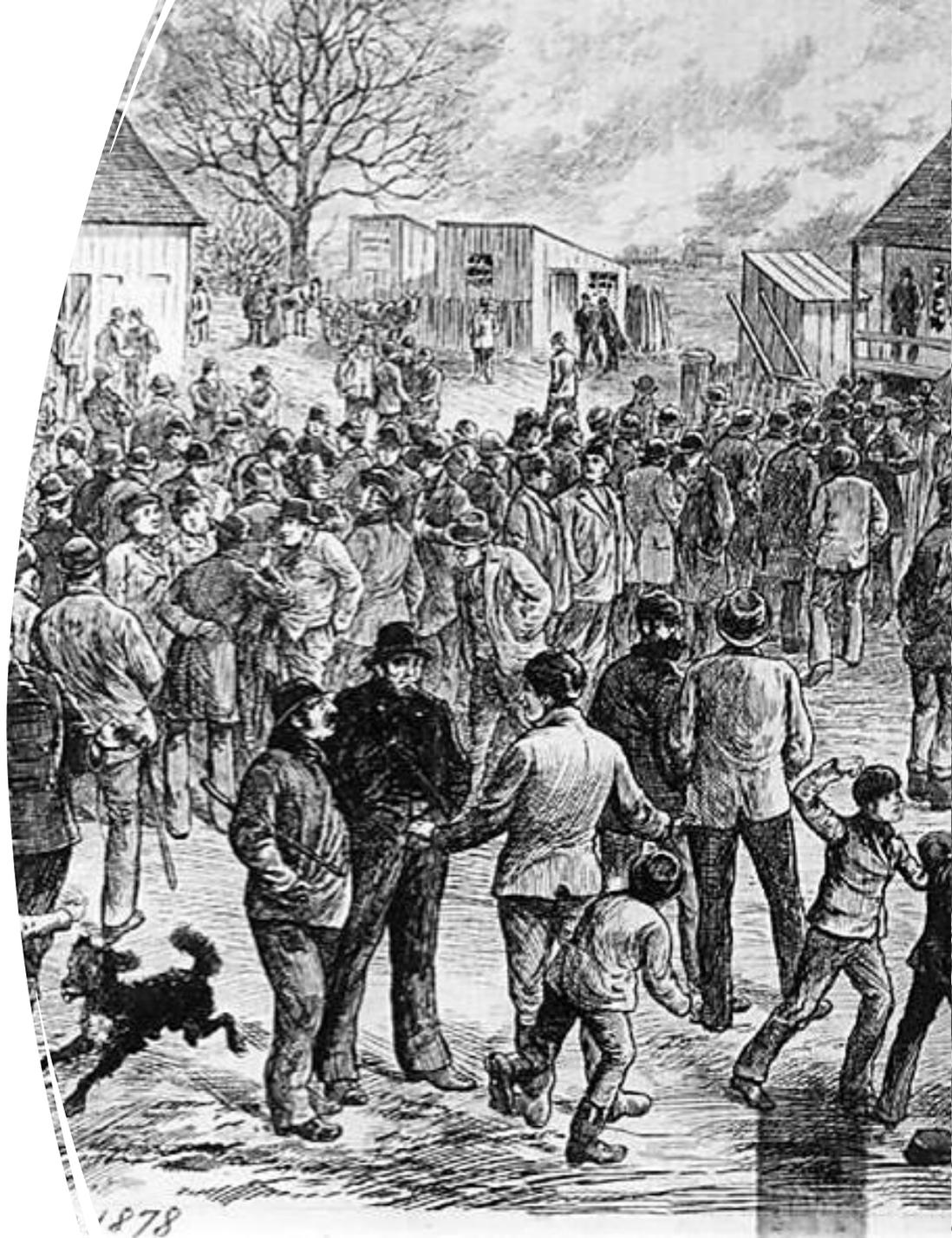
The friend of the working man.

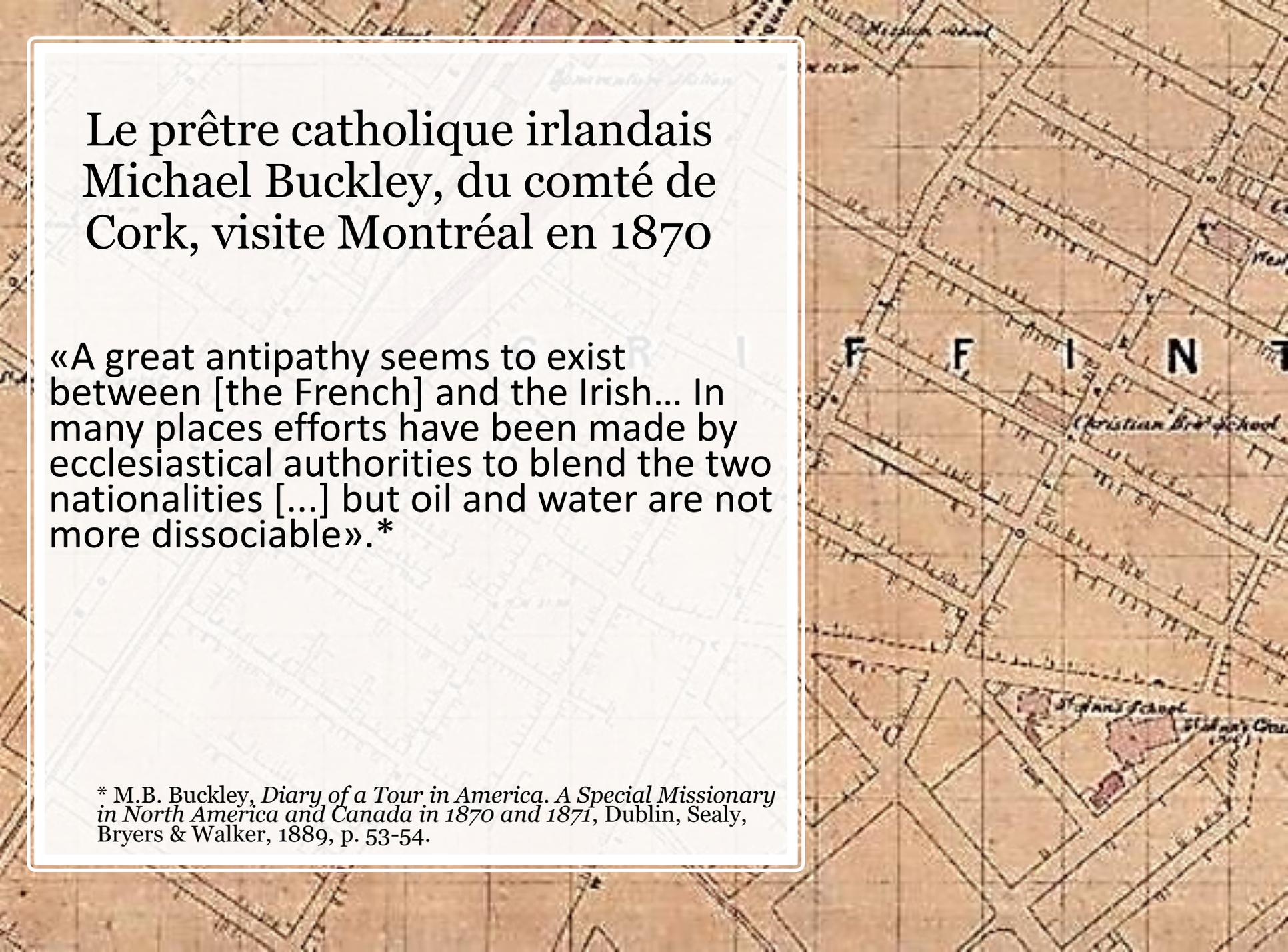
Joe Beef, l'ami des pauvres

En 1877, les journaliers irlandais et canadiens-français qui travaillent à élargir le Canal Lachine à l'écluse St-Gabriel, Montréal, se mettent en grève.

Ils sont tannés des salaires bas et des 14 heures de travail.

Joe Beef leur donne 3 000 pains et 500 gallons de soupe.



A historical map of Montreal, Quebec, Canada, showing a grid of streets and various buildings. The map is titled 'MONTREAL' at the top. Several streets are labeled, including 'Rue St. Paul', 'Rue St. Jacques', and 'Rue St. Louis'. A large area is labeled 'F I N T'. Specific buildings are marked, such as 'Christian Bro's School' and 'St. Paul's School'. The map is drawn in black ink on a light brown background.

Le prêtre catholique irlandais Michael Buckley, du comté de Cork, visite Montréal en 1870

«A great antipathy seems to exist between [the French] and the Irish... In many places efforts have been made by ecclesiastical authorities to blend the two nationalities [...] but oil and water are not more dissociable».*

* M.B. Buckley, *Diary of a Tour in America. A Special Missionary in North America and Canada in 1870 and 1871*, Dublin, Sealy, Bryers & Walker, 1889, p. 53-54.



Pointe-Saint-Charles

Deux églises catholiques des années 1870-1880 : l'une irlandaise anglophone et l'autre canadienne-française.

Thomas D'Arcy McGee est arrivé à Montréal en 1857

1857

1867

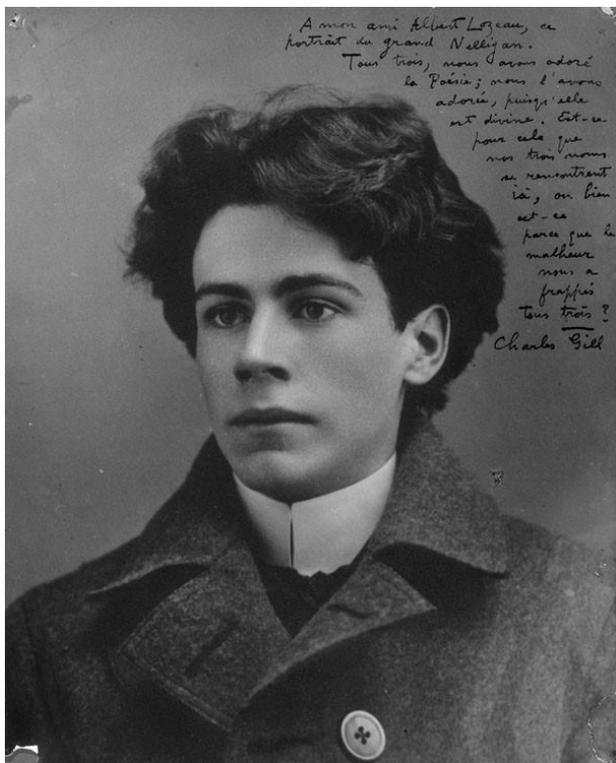


Un ancien irlandais républicain deviant un Père de la Confédération le 1e juillet 1867!



Main mortuaire de Thomas D'Arcy McGee, réalisée peu après son assassinat en avril 1868.

Les Irlandais au Québec, c'est tout cela... et plus encore !



Émile Nelligan, 1879-1941, fils de David Nelligan, né à Dublin, et d'Émilie Amanda Hudon, de Rimouski.



Village de Shannon - Allison Kirkwood

CHANSON COMIQUE

Mary Rose Anne Travers (1894-1941), née d'un père d'origine irlandaise, Lawrence Travers, à Newport, Gaspésie



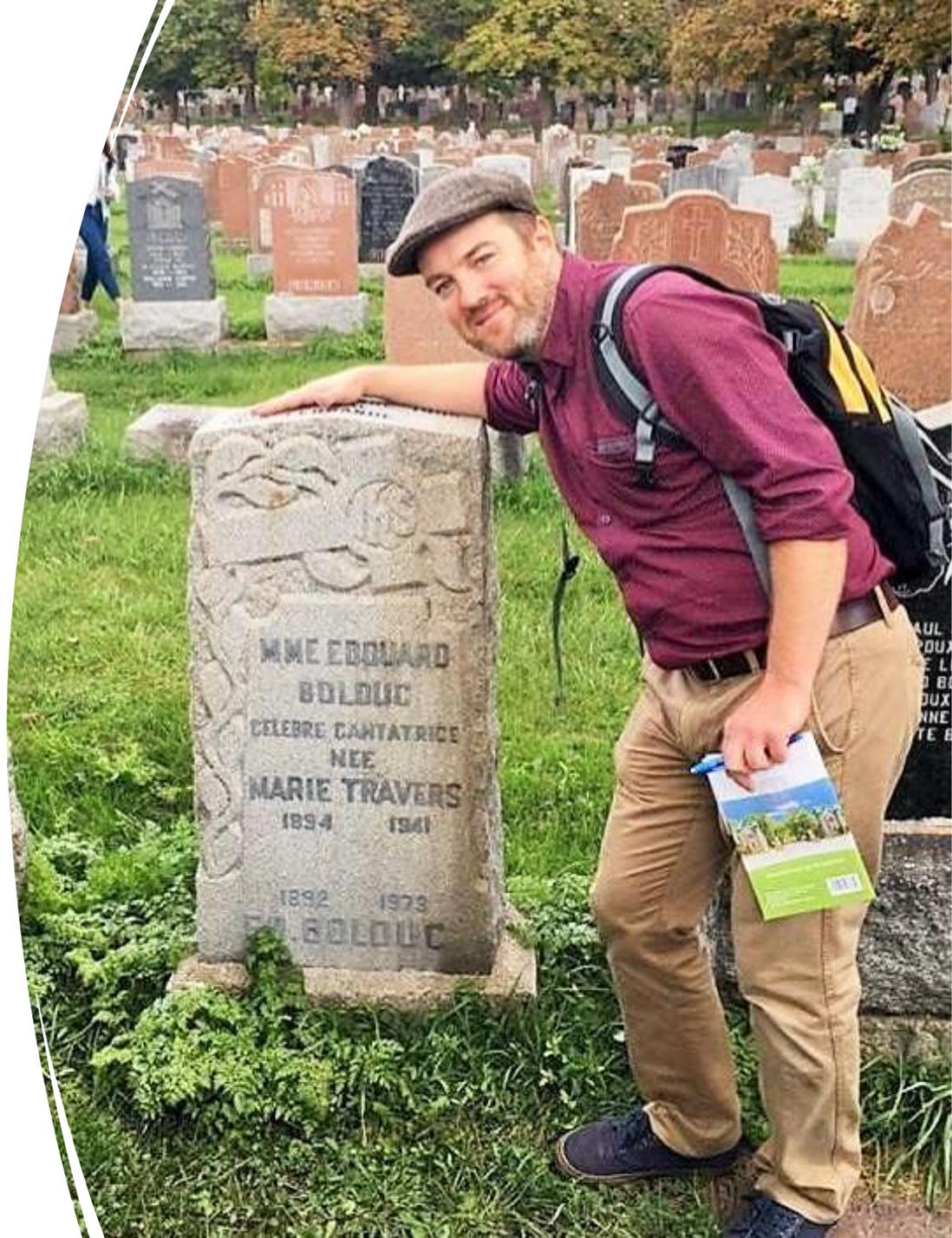
Mariée à M. Édouard Bolduc, d'où le surnom de «La Bolduc»....



Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal

En guise de conclusion...

<https://www.youtube.com/watch?v=ASW3Cejl5oc>



Irish Tune par Ti-Jean

Jean Carignan, Violoniste
québécois, 1916-1988

<https://www.youtube.com/watch?v=bKl5Z5Msbk8>

